

ANNEXE R.

RAPPORT ANNUEL DU MÉDECIN AUXILIAIRE L. A. PARÉ, 1890.

BATTLEFORD, 9 décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport de santé de la division pour l'exercice clos le 30 novembre dernier.

J'ai eu le pénible devoir de consigner, pendant l'année, le décès du maréchal des logis d'état-major Kirk (n° matricule 27), qui est mort d'une détérioration cérébrale causée par l'alcoolisme.

J'ai dû recommander la mise en réforme du constable Pegg (n° matricule 2273). Il est parti pour Régina le 14 juin, et a été par la suite libéré du service.

J'ai dû aussi recommander qu'un congé de convalescence fût accordé à l'inspecteur Bradley, qui est affecté d'une maladie de cœur, ou plutôt, suivant moi, d'une régurgitation aortique et hypertrophie du cœur. L'inspecteur Bradley est parti pour l'est le 1er novembre. Une série d'accès angineux très douloureux et alarmants l'ayant déterminé à s'en aller sur-le-champ, avant que sa famille fût prête à partir, je me trouvai dans la nécessité de l'accompagner quelque distance dans son voyage.

J'ai fait un rapport détaillé sur ces trois cas, dont chacun a présenté des signes diagnostiques et pathologiques très intéressants.

A peu près le nombre ordinaire de cas de maladies ont été traités ici pendant le dernier exercice, et une bonne partie de ces cas ont résulté de l'épidémie de grippe et de ses influences. Je vous ai envoyé, dans le temps, un rapport détaillé sur l'invasion de cette maladie, ses symptômes, le traitement que j'ai adopté, etc.

Un simple coup d'œil jeté sur le rapport de santé ci-joint fera voir qu'il y a eu très peu de cas de maladie grave dans la division, cette année, et je suis heureux de dire que le poste a été complètement exempt de la fièvre, tandis que la ville n'en a eu qu'un seul cas sérieux.

Un soin minutieux et régulier a été pris des latrines et autres lieux ayant besoin d'être désinfectés.

L'état sanitaire du poste est très bon; la salle de toilette, dont le besoin se faisait si grandement sentir, et dont je recommandais la construction dans mon rapport de l'année dernière, nous a été accordée. Comme il n'est plus permis aux hommes de se laver dans les chambres, cela supprime un état presque constant d'humidité qui était beaucoup regrettable pour la santé, la propreté et le bien-être général.

Bon nombre des vieilles écuries et autres dépendances ont été démolies; si cela n'améliore pas l'état sanitaire du poste, cela du moins le rend considérablement plus gai et relève son apparence générale, ce qui est quelque chose, même au point de vue de la santé. Maintenant, si les fenêtres des chambres de troupe étaient agrandies suivant mon avis de l'année dernière, ainsi qu'on m'a fait entendre qu'elles le seront, l'état sanitaire du poste serait véritablement excellent. Il est vrai que notre système de lieux d'aisance n'est pas ce qu'il devrait être; il y en a un autre qui offrirait beaucoup moins de danger, mais en portant une stricte attention à la désinfection, etc., j'espère qu'il n'en résultera aucun mal.

Notre approvisionnement pharmaceutique est bon, l'hôpital est confortable, et il le serait encore davantage s'il était fourni quelques fauteuils à l'usage des malades.

J'ai, cette année, examiné 40 hommes pour l'enrôlement et le rengagement. Sur ce nombre plus de la moitié ont été acceptés, quelques-uns ont été trouvés impropres au service, et quelques autres ont changé d'idée au dernier moment.

En terminant ce rapport je dois dire que je vois avec plaisir qu'on a reconnu les services et les mérites du sous-officier West en lui accordant le grade et la solde de maréchal des logis d'état-major. Ce sous-officier continue à donner toute satisfaction. L'infirmier actuel—constable Harrison (n° matricule 2005)—est sans exception le meilleur que j'aie jamais eu sous mes ordres; il est tranquille, rangé, ponctuel, et très attentif à ses devoirs; et à toutes ces qualités il en joint encore une autre,